

Valais : le bilinguisme pas si répandu

Le Valais fait partie des trois cantons – avec Fribourg et Berne – à avoir adopté le français et l'allemand comme langues officielles. Les données du Relevé structurel nous permettent d'établir un panorama complet des langues parlées dans le canton; ces dernières ne se limitant pas aux deux langues officielles.

Le Relevé structurel comporte trois questions concernant la langue : la langue principale (celle dans laquelle la personne pense et qu'elle connaît le mieux), la langue parlée à la maison ou avec les proches, et enfin la langue parlée au travail ou sur le lieu de formation.

Des langues qui dépassent les frontières institutionnelles

En 2018, la population résidente permanente du canton atteint 343'955 personnes qui se répartissent pour moins d'un quart (24%) dans les cinq districts germanophones et le solde (76%) dans la partie francophone.

Les langues principales¹ parlées par la population valaisanne² ne correspondent pas exactement à leur répartition dans les régions institutionnelles. En 2018, l'allemand (ou le suisse allemand) est la langue principale de 25% des Valaisans, alors que le français (y compris le patois romand) est désigné comme langue principale par 67% de la population. Le portugais est la troisième langue principale la plus fréquente dans le canton (8,0%, soit 23'000 personnes) et devance une des langues officielles de la Suisse, l'italien (4,4%) [Tab. 1].

Les habitants des districts de Conches et de Rarogne sont ceux qui indiquent le plus fréquemment l'allemand comme langue principale (respectivement 97% et 94%). Les parts les plus importantes de francophones se trouvent dans ceux d'Hérens (93%) et de Saint-Maurice (90%). De part et d'autre de la Raspille, on trouve les districts comptant la plus grande part de locuteurs de l'autre langue officielle : ainsi, 13% des résidents du district de Loèche indiquent le français comme langue principale et 8,8% de ceux du district de Sierre parlent allemand [Fig. 1].

Neuf Valaisans sur dix parlent une langue nationale...

En Valais, 261'700 personnes âgées de 15 ans et plus parlent au moins une des langues nationales³, soit 91% de la population de référence. Cette proportion est de 93% dans la région germanophone et de 90% dans la partie francophone.

¹ Dans le cadre du Relevé structurel, les personnes interrogées peuvent indiquer jusqu'à trois choix, tant pour la langue principale que pour la langue parlée à la maison et la langue parlée au travail/sur le lieu de formation. Pour cette raison, la somme des parts de chaque langue peut dépasser 100%.

² Population résidente permanente âgée de 15 ans et plus, selon la définition du Relevé structurel.

³ Allemand, français, italien ou romanche.

Des différences dans les langues principales apparaissent entre les régions linguistiques du canton. L'allemand et le français sont en tête dans leur région respective (89% et 87%). Cependant, alors que le français est la deuxième langue la plus parlée par les Hauts-valaisans (5,2%), devant l'italien (3,7%), la population du Centre et du Bas-Valais n'est que 4,8% à parler allemand, qui est par ailleurs dépassé par le portugais (9,4%).

... et moins d'un sur cinq une langue étrangère

Dans le canton, 52'200 personnes (âgées de 15 ans et plus), soit moins d'un Valaisan sur cinq, déclarent une langue principale différente du français ou de l'allemand. Dans la moitié des cas (52%), la langue étrangère est parlée en plus d'une des deux langues officielles.

La moitié des ressortissants de l'UE parle français

Parmi les résidents suisses établis en Valais, sept sur dix (72%) parlent le français en langue principale et 29% l'allemand. En outre, ces derniers citent plus souvent l'anglais (2,8%) que l'italien (2,3%) en tant que langue principale. Les résidents en provenance de l'Union européenne sont 54% à parler le français, contre 9,5% l'allemand. Le portugais (38%) est cité plus souvent que l'anglais (8,7%) en tant que langue principale par les Européens. La moitié des ressortissants africains parle français, tout comme 39% de ceux d'Amérique latine et 22% des résidents en provenance d'Asie. À noter que dans cette dernière catégorie, 9,3% parlent l'allemand. Quant aux Latino-américains, ils citent le plus souvent le portugais (à 49%) et l'espagnol (43%) en tant que langue principale.

Les étrangers maîtrisent plus de langues

Bien que l'ensemble de la population valaisanne parle 64 idiomes différents, les personnes bilingues sont rares dans le canton. En 2018, 15% de la population résidante permanente indique au moins deux langues principales. Dans le canton, c'est le cas d'un résident suisse sur dix et d'un étranger sur trois. La palme revenant aux ressortissants des pays européens hors UE/AELE : quatre sur dix sont polyglottes, et même 8,6% déclarent au moins trois langues principales. À titre de comparaison, ce n'est le cas que de 1,5% des Suisses.

Les Suisses binationaux ont une plus grande propension à parler plusieurs langues : 28%, contre 6,3% pour les Suisses sans double nationalité. En Valais, 37'300 Suisses ont au moins deux nationalités. La proportion (17%) est légèrement plus basse qu'au niveau national (18%) (cf. encadré).

Le plurilinguisme est plus répandu dans la partie francophone du canton (16% de la population parle au moins deux langues) que dans le Haut-Valais (9,8%). La même constatation est valable au niveau des villes : Monthey, Sierre, Martigny et Sion (entre 19% et 22%) comptent plus de polyglottes que la moyenne cantonale (15%), alors que cette proportion est de 9,9% à Brig-Glis. Cela s'explique

Relevé structurel

Le Relevé structurel est une enquête annuelle auprès d'un échantillon de la population résidante permanente âgée de 15 ans et plus. Il remplace les anciens Recensements fédéraux de la population qui avaient lieu chaque dix ans, la dernière fois en 2000.

En Valais, chaque année, environ 8'500 personnes répondent à des questions portant notamment sur les langues parlées, la/les nationalité/s, les formations achevées ou en cours, le statut sur le marché du travail ou encore sur la composition du ménage.

Provenant d'un échantillon, les résultats sont des estimations qui contiennent une marge d'erreur représentée sous la forme d'un intervalle de confiance à 95%.

notamment par une proportion de résidents étrangers plus élevée dans le Valais central et le Bas-Valais. La population de la région francophone du canton est composée d'un quart d'étrangers contre 16% pour le Haut-Valais.

Et à la maison ?

Dans le cadre familial, à la maison ou avec les proches, 69% des Valaisans parlent français. Cette proportion est supérieure à la part de Valaisans qui indiquent le français comme langue principale (67%). L'allemand est parlé par un quart des Valaisans. Ces derniers privilégient le suisse allemand dans 91% des cas. Quant au portugais, à l'italien ou à l'anglais, ces langues sont parlées à la maison dans des proportions identiques que pour la langue principale.

Toutefois, 4,2% des personnes qui déclarent le français comme langue principale et 9,1% l'allemand, ne parlent pas ces langues à la maison. Cette proportion s'élève à 31% pour les personnes dont l'espagnol est une langue principale et à 34% pour l'italien. Les personnes maîtrisant bien l'anglais sont 91% à ne pas s'en servir avec leurs proches. La pratique de la langue de Shakespeare est davantage répandue dans le cadre professionnel et sur le lieu de formation.

L'anglais pour les travailleurs actifs et les étudiants

Sur leur lieu de travail – y compris durant le temps de pause – les actifs valaisans parlent essentiellement français (78%) et allemand (31%, avec une prédominance du suisse allemand pour trois quart d'entre eux) et cela dans des proportions plus grandes que pour la langue principale. C'est le cas également de l'anglais qui est pratiqué par plus d'un actif sur dix (12%) dans le cadre professionnel. L'italien (4,9%) est parlé au travail dans des proportions similaires qu'en langue principale ou à la maison, au contraire du portugais qui n'est utilisé que par 4,8% des travailleurs. Dans l'ensemble, 17% des actifs parlent au moins une langue étrangère au travail.

Les langues utilisées sur le lieu de formation présentent un profil similaire. L'anglais y est encore plus important (19%), tandis que l'utilisation des autres langues non nationales devient anecdotique [Fig. 2].

Source des données : OFS, Relevé structurel, STATPOP.

Double nationalité

En Valais, 17% des résidents suisses ont une deuxième nationalité. Cette proportion est en hausse par rapport à 2010 (13%).

Les Suisses au bénéfice d'une double nationalité sont, pour un quart d'entre eux (soit 9'100 personnes), titulaires du passeport italien et pour 22% du passeport français. Suivent ensuite les résidents en provenance du Portugal (13%) et de l'Espagne (5,0%).

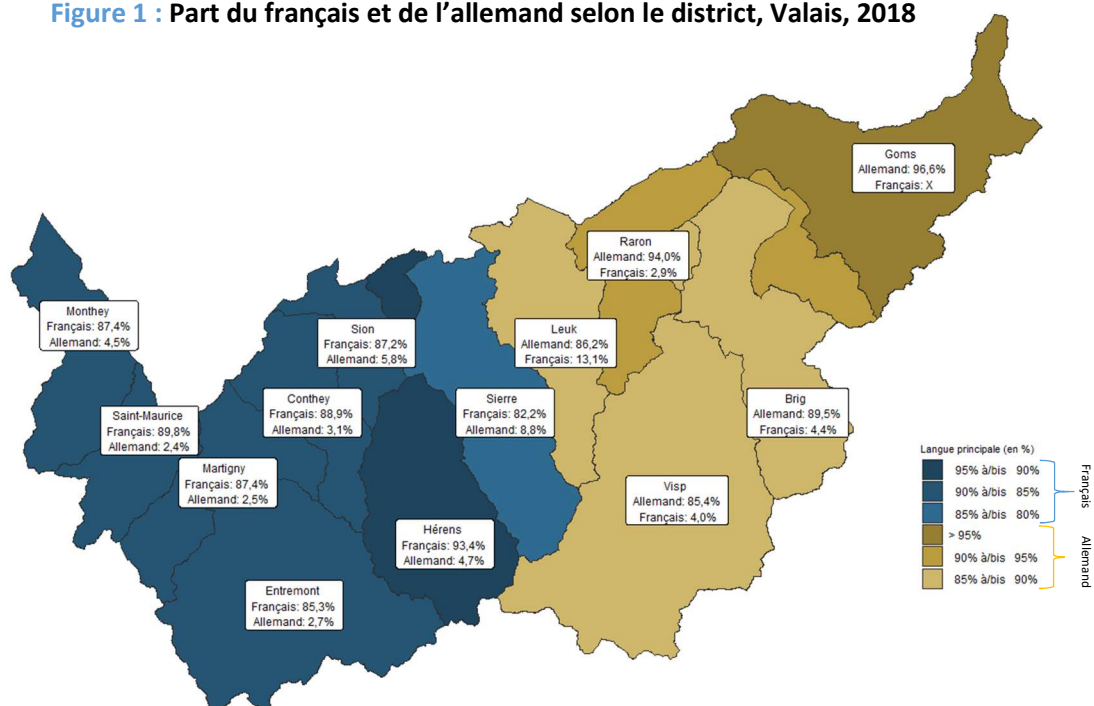
Parmi les 37'300 binationaux, 40% sont suisses de naissance. Le solde a acquis la nationalité suite à une naturalisation.

Au niveau national, 18% de la population suisse possède une deuxième nationalité. Les ressortissants italiens (24%) et français (12%) sont également les plus représentés. Cependant, au niveau national, les double nationaux allemands (8,6%) et turcs (4,2%) sont plus fréquents. Proportionnellement, les ressortissants de ces deux pays sont moins nombreux en Valais.

Tableau 1 : Population de 15 ans et plus selon les langues principales, Valais, 2018

	Nombres absolus	Intervalle de confiance: ± (en %)	Part en %	Intervalle de confiance: ± (en %)
Population résidante permanente (15 ans et plus)	287 519	0.2	100.0	-
français (ou patois romand)	192 774	1.5	67.0	1.0
allemand (ou suisse allemand)	72 069	3.6	25.1	0.9
portugais	23 008	7.5	8.0	0.6
italien (ou dialecte tessinois/italien des Grisons)	12 637	9.9	4.4	0.4
anglais	11 974	10.3	4.2	0.4
espagnol	5 069	16.0	1.8	0.3
serbe, croate	4 427	17.1	1.5	0.3
albanais	4 406	17.7	1.5	0.3
autres langues	10 671	11.3	3.7	0.4

Figure 1 : Part du français et de l'allemand selon le district, Valais, 2018



X : Extrapolation basée sur 4 observations ou moins. Les valeurs ne sont pas publiées en raison de la protection des données.

Figure 2 : Population de 15 ans et plus selon la langue, Valais, 2018

